

[Text]

the rationale for this. The next day we were advised that, while the decision held that we would be placed in curatorship, we would be given a limited time in which to find either a merger partner or an opportunity for reconstruction.

My recollection is that we said, "Well, then, we will do our damndest to find one of those answers". But we did not offer to do it. The offer we would have made would have been to stay in business and continue operating. So I don't understand that.

The Chairman: Then the statement, "Northland officials repeated their assurances that a reorganization or merger could soon be accomplished", is not in accordance with your recollection?

Mr. Willson: No, because we had not considered that at that time.

The Chairman: With regard to the rationale for the decision the minister was taking, she points out, in her statement, that by the end of August Bank of Canada advances had increased by more than \$500 million. She then said:

... the Inspector General of Banks undertook a comprehensive examination of the quality of Northland's assets. His report in late August made it clear that Northland's problems were not limited to funding. Indeed, the value of Northland's assets was seriously impaired and the IGB concluded that Northland also was no longer viable.

Were you aware, at the time of meeting with the ministers, that that report had been made by the Inspector General?

Mr. Neapole: Perhaps I could answer that. We were aware, because they told us—yes. That was the first we heard of it. If I may, I will go back to your previous question about our providing assurances that something would soon happen. At the time that we were told that we were going to be placed in curatorship, one of the reasons we protested was that in our judgment it would be far more difficult to amalgamate or restructure out of curatorship than under normal operating conditions—rather using the analogy, if you like, of a receivership. We suggested that, if the desire was for the bank to be amalgamated or restructured, it was a much better strategy, if you like, to continue to leave the doors open, to continue to function on a day-to-day basis, as we had been through August, and simply to accelerate the efforts to find a solution from that stance, rather than from out of a curatorship, which had its own particular problems, as we learned over the next few weeks.

Senator Kirby: Perhaps I might pick up from that comment. If we then get to the Labour Day weekend, the weekend of September 1, we would agree that there were still three options left: one was a liquidation option, another was a merger option, and another was a reconstruction, as Mr. Willson called it. It was stated in Mr. Willson's statement that in your view the option chosen by the government was a long way from being the "least cost" option to the government. That assumes, pre-

[Traduction]

avons protesté immédiatement. Nous ne comprenions pas le pourquoi de cette situation. Le lendemain, on nous a prévenu que, tandis que la décision de nous placer en tutelle n'était pas changée, on nous accorderait un délai limitée durant lequel il nous faudrait soit procéder à une reconstruction soit trouver un partenaire en vue de la fusion.

Si j'ai bonne mémoire, nous avons répondu: «Nous allons faire l'impossible pour trouver l'une de ces solutions». Mais nous n'avons pas offert de le faire. Nous aurions offert de poursuivre nos affaires à la banque. De sorte que je ne comprends pas.

Le président: Et puis, il y a la déclaration: les officiers de la Nordbanque ont réitéré leur assurance qu'une réorganisation ou une fusion pourrait bientôt se faire, qui ne coïncide pas avec ce dont vous vous rappelez?

M. Willson: Non, car vers ce temps, nous n'avions pas encore envisagé cette possibilité.

Le président: Quant au motif de cette décision, le Ministre remarque dans sa déclaration, qu'à la fin du mois d'août, les avances de la Banque du Canada avaient augmenté de plus de 500 millions de dollars. Elle a dit alors:

... l'Inspecteur général des Banques a fait un examen exhaustif de la qualité des avoirs de la Nordbanque. Le rapport qu'il a présenté en fin d'août montrait clairement que les problèmes que la Nordbanque éprouvait n'étaient pas limités au financement. En effet, la valeur des avoirs de la Nordbanque était sérieusement compromise et l'IGB en a conclu que la Nordbanque n'était plus viable.

Saviez-vous, au moment de la réunion avec les ministres, que l'Inspecteur général avait soumis ce rapport?

M. Neapole: Je peux répondre oui à cette question, parce qu'il l'avait dit. C'était la première fois que nous en avons entendu parler. Si vous me le permettez, je reviendrai sur votre question antérieure, à propos de vos assurances que quelque chose se produirait bientôt. Vers le temps où on nous a dit que nous serions placés en tutelle, l'une des raisons pour lesquelles nous avons protesté était que, à notre avis, il serait bien plus difficile de fusionner ou de restructurer la banque en tutelle, que si elle s'adonnait à son exploitation ordinaire. C'est un peu comme s'il s'agissait d'un syndicat de faillite. Nous avons suggéré que, si l'on souhaitait que la banque soit amalgamée ou restructurée, il était préférable pour la banque de rester ouverte et de continuer à fonctionner durant le mois d'août et de simplement multiplier ses efforts en vue de trouver une solution à cette situation plutôt que de placer la banque en tutelle, état qui suscitait des problèmes particuliers, comme nous l'avons constaté au cours des quelques semaines suivantes.

Le sénateur Kirby: Je puis peut-être poursuivre, à partir de cette observation. Si nous passons alors à la fin de semaine de la fête du Travail, celle du 1^{er} septembre, il nous faut convenir que trois voies restaient ouvertes: celle de la liquidation, celle de la fusion et celle de la reconstruction, comme l'a appelée M. Willson. M. Willson a déclaré que la voie choisie par le gouvernement était loin d'être celle du «moindre coût». Ce qui suppose que vous avez une estimation des coûts de la liquidation,